

Lettre de Gand 22/36b

Kristianstad, le 11 septembre 2022

Chers famille, amies et amis,

Au premier étage du musée Suédois du verre, à Växjö, j'ai enfin pu réaliser un vieux rêve. Pour franchir une faible dénivellation, la plupart des musées sont équipés d'un monte-charge, destiné aux chaises roulantes. Chaque fois que j'en vois un, je suis tenté de le prendre, mais je n'ai jamais osé le faire, sauf cet après-midi à Växjö.



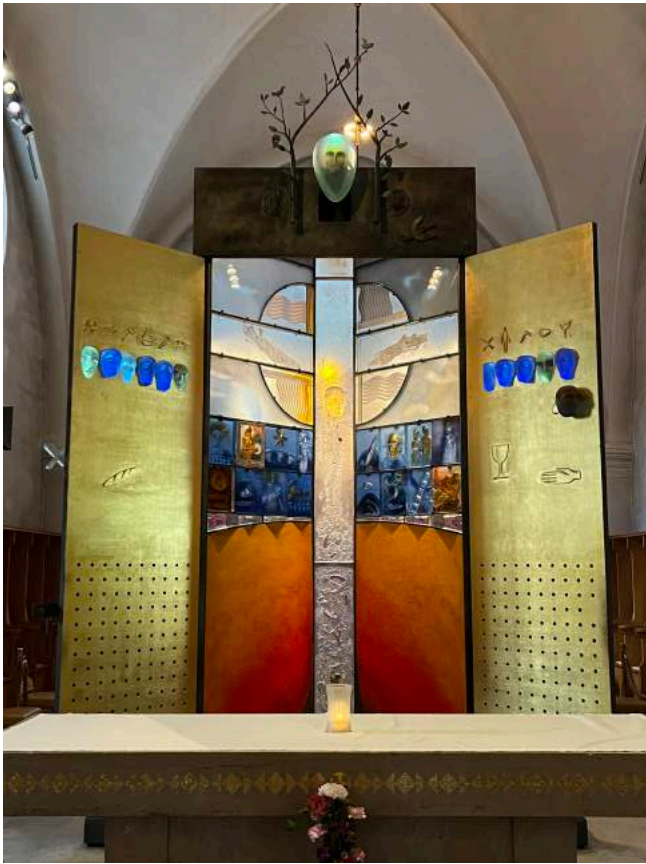
L'art de la verrerie est arrivé en Suède dans les années 1500. Les artisans qualifiés venaient principalement d'Allemagne et d'Italie et étaient engagés par la riche noblesse qui possédait les verreries. Au départ elles étaient situées près de Stockholm mais grâce à l'abondance de sable comme matière première et de bois pour le combustible, les manufactures ont petit à petit, été établies dans tout le pays.

Au XIXe siècle, la fermeture des usines sidérurgiques dans le sud du pays a attiré les verreries vers le Småland. En effet, les verriers ont trouvé sur place une infrastructure et une main-d'oeuvre propice à leur activité. Quinze des 16 verreries que compte aujourd'hui la Suède sont toujours situées dans cette province, qui est devenue depuis lors le **Glasriket**, ou Royaume du cristal.

La plus ancienne verrerie suédoise encore en activité aujourd'hui, est Kosta, fondée en 1742.

Nous quittons l'île de Öland pour aller voir l'autel en verre coulé réalisé dans la cathédrale de Växjö par Bertil Vaillent, l'artiste verrier, fondateur du musée/galerie VIDA sur Öland. La ville est au cœur de la Glasriket et possède le « musée Suédois du verre ». C'est notre deuxième point de chute dans lequel je réalise mon vieux rêve, je suis content. Nous passons la nuit sur le parking de la piscine municipale, mais nous n'allons pas nager.







La ville possède aussi un musée d'art contemporain, à l'entrée duquel deux femmes en bronze, s'observent. L'intérieur ne vaut pas de gâcher de la pellicule en argentique, comme on disait du temps de la photographie argentique.

Mais je vous livre le moulin à vent et la cathédrale.



La journée de vendredi était entièrement dédiée à Ikea. Je me souviens avoir acheté mes premiers Billy à la succursale de Ternat à la fin des années 60. J'utilise toujours la carte de membre, modèle carte de crédit, en plastique orange avec un ligne magnétique. Elle fonctionne toujours, cinquante ans plus tard, même à Älmhult, au berceau de la société. Nous attendions beaucoup du musée mais malheureusement, le deuxième étage, celui que nous voulions voir et qui retrace l'histoire de la société avec l'évolution des produits et des catalogues, est en rénovation. La réouverture est prévue pour le printemps '23. Nous allons devoir revenir en Suède l'année prochaine. Nous passons la nuit sur le parking du grand magasin.

À Gand, nous avons coutume, chaque samedi matin, de prendre un petit déjeuner à l'Ikea de Saint-Denis. Respectant la tradition, hier matin à l'ouverture, on pousse la porte du magasin d'Älmhult. La salle du restaurant est vide, à l'exception d'un couple qui déguste un plat froid de crevettes sur lit de salade. Les suédois ne partagent pas notre tradition. Heureusement, il y a un plat avec une douzaine de croissants frais, des viennoiseries à la cannelle et les machines à café sont allumées. Le préposé à la caisse arrive dare-dare, il a l'air d'être tombé du lit et nous payons les 3€ pour nos petits déjeuners. Ma carte de membre nous offre le café.

Les nomades, ça bouge et aujourd'hui nous avons parké notre roulotte en face du Naturum à Kristianstad. Pour ceux d'entre vous qui connaissent Gand, c'est une réserve naturelle comme les Bourgoyen, où nous avons l'habitude de nous promener en hiver. Essentiellement ce sont des anciens marais qui attirent les oiseaux migrateurs et nonmigrateurs et les touristes. Le centre d'information témoigne d'une recherche architecturale.



Dans le « Kunsthal », le centre culturel de la ville, nous mangeons comme lunch, un plat froid de crevettes sur lit de salade. La collection permanente retrace l'histoire du pays avec un accent sur la famine de l'entre deux guerre du siècle dernier et l'émigration en masse des suédois vers les Etats-Unis.

Le musée offre une exposition temporaire dédiée à des affiches d'exposition de Juan Miro. Nous n'aimons pas l'artiste et la visite est rapide.



La semaine prochaine, nous serons à Ystad, la ville de Kurt Wallander.
Je vous souhaite une bonne lecture.

La bise
Guy

